

10 OCTOBRE

Mémoire des saints martyrs Eulampe et Eulampie.

VÊPRES

Lucernaire, t. 4

Ta brillante mémoire, / bienheureux martyr Eulampe, / illuminant la création de lumières divines / et chassant la nuit, les ténèbres du diable et des passions, / s'est levée plus clairement que le soleil sur les croyants ; / c'est pourquoi nous te disons bienheureux // et nous te célébrons chaque année comme luminaire universel et chaleureux intercesseur.

Déchiré par le fer, brûlé par les torches, enfermé en prison, / suspendu au gibet, livré aux fauves comme proie, / par la grâce divine tu ne fus pas ébranlé, / bienheureux martyr Eulampe, / mais tu as ceint le magnifique diadème des vainqueurs ; // c'est pourquoi dans l'allégresse nous célébrons ta sainte mémoire.

L'industriel serpent qui pour Eve se révéla meurtrier / et la fit jadis chasser du Paradis, / tu l'as toi-même écrasé, Eulampie, / par l'amour qui te consumait pour le Roi de tous / et ta patience à supporter en ton corps les tourments ; / aussi, par communion divine, as-tu rejoint notre Dieu, // auprès duquel tu intercèdes pour les fidèles qui t'acclament.

Gloire...

L'amour fraternel, la similitude de nom, la pureté de leur vie et l'absence de passions, / tout cela sauvegarda la vigueur de leur foi : / à quoi bon le monde entier, lorsque Dieu est le bien-aimé ? / Ô merveille, le serpent est mis à mort / et celui qui blasphéma dans le ciel est précipité jusqu'aux enfers par le saint martyr Eulampe et sa sœur Eulampie. / Chantons en leur honneur des cantiques spirituels et disons-leur : / vous qui dans le Christ avez mené votre course à bonne fin, // demandez la paix pour le monde et pour nos âmes la grande miséricorde.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi qui portes et fais briller le Soleil sans déclin, / le Soleil que nul esprit ne peut contenir ; / réjouis-toi dont l'âme rayonne de lumières divines, / splendeur de l'éclair illuminant le monde entier, / colombe aux reflets d'or, toute belle, immaculée, // toi qui as fait resplendir pour les fidèles la lumière sans couchant.

Stavrothéotokion

La dette contractée depuis les siècles / par Adam le premier-père, / fut déchirée lorsqu'on perça ton côté ; / et le genre humain, depuis son exil, / sanctifié par les flots de ton sang, se mit à crier : / Gloire à ta puissance, Seigneur, / gloire à ta divine crucifixion, // Jésus tout-puissant et Sauveur de nos âmes.

Après les Apostiches de l'Octoèque :

Gloire, t. 4

Eclairés tous les deux par la lumière de la divine Trinité, / le frère et la sœur ont triomphé de la cruauté des tyrans ; / et, foulant aux pieds la fournaise, ils chantèrent en chœur : / Voyez, qu'il est bon, qu'il est doux, / pour des frères, vraiment, d'habiter ensemble ! / Et, considérant la gloire divine, / ils ont mérité la gloire du ciel // où sans cesse ils intercèdent pour nous auprès du Christ notre Dieu pour le salut de nos âmes.

Et maintenant... Théotokion

Je chancelle sous les coups des démons, / ils me poussent vers le gouffre de perdition : / montre-moi ta compassion, ô Souveraine, / affermis-moi sur le roc des vertus et dissipe les complots de mes ennemis, / afin que je puisse accomplir les préceptes de ton Fils et notre Dieu // et trouver ainsi la rémission au jour du jugement.

Stavrothéotokion

Sans connaître d'homme, ô Toute-pure, / tu t'es montrée la Mère de Dieu, / la Mère de celui qui, mis en croix, fit disparaître nos passions / par les peines et les saintes souffrances qu'il supporta librement / pour sauver par grâce tous les mortels ; / aussi, par tes intercessions maternelles, / supplie-le de me sauver, moi aussi, // Vierge souveraine qui surpasses les Anges en dignité.

Troisième, t. 4

Tes Martyrs, Seigneur, pour le combat qu'ils ont mené / ont reçu de toi, notre Dieu, la couronne d'immortalité ; / animés de ta force, ils ont terrassé les tyrans / et réduit à l'impuissance l'audace des démons ; // par leurs prières sauve nos âmes, ô Christ notre Dieu.

MATINES

Après la lecture du Psautier et les cathismes du ton occurrent, deux canons de l'Octoèque, puis ce canon des Saints, portant l'acrostiche : Laude à la double lampe, au couple des Martyrs. Joseph.

Ode 1, t. 6

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria :
Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Victorieux Martyrs éclairés par les brillants rayons de l'unique splendeur au triple éclat, demandez l'illumination pour nous qui célébrons festivement votre sainte mémoire.

Cette fête des Martyrs, vénérable et solennelle, resplendit comme un soleil et, par la puissance de l'Esprit, répand mystiquement sa lumière jusqu'aux bouts de la terre.

En ton jeune corps tu as lutté fermement contre l'antique prince du mal en supportant les tourments, le feu et toutes sortes de maux, saint Eulampe, martyr bienheureux.

Vierge pure, dont l'enfantement nous a vraiment rachetés de la condamnation ancestrale, nous les fidèles, nous ne cessons de te dire bienheureuse en te chantant comme la Mère de Dieu.

Ode 3

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

Tu as fermement mené le combat, supportant les supplices, les châtiments cruels, grâce à la force que te donnait l'espérance des biens à venir, Eulampe, martyr glorieux.

Te voyant brillamment auréolé de la gloire des Témoins, saint Martyr, ta vénérable sœur, Eulampie, animée de sentiments fraternels, se livra d'elle-même aux tourments.

Toi qui aimais le Christ, tu as tenu pour rien les choses visibles, saint Martyr Eulampe, et comme un athlète, dans ta foi tu renversas les assauts funestes des tyrans.

Ne cesse pas d'intercéder pour que soient délivrés de toute attaque maligne des ennemis, des passions corruptrices et des pires dangers ceux qui sans cesse te vénèrent, toute-pure Mère de Dieu.

Cathisme, t. 8

Dédaignant avec patience la multitude des pénibles châtiments, / par la grâce du Sauveur vous avez brillé comme le soleil ; / Martyrs divinement liés par l'amour fraternel, / vous avez trouvé brillante gloire dans les mêmes tourments ; / c'est pourquoi après la fin vous avez reçu du ciel le pouvoir de guérir les maladies. / Victorieux martyrs Eulampe et Eulampie, intercédez auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur votre sainte mémoire.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Vois, ô Vierge, mon âme affligée prise dans la tempête des tentations de cette vie, / qui n'ayant pas de guide, est submergée par le fardeau des péchés / et risque de sombrer jusqu'au fond des enfers ; / hâte-toi, ô Mère de Dieu, par ta miséricordieuse intercession / de lui procurer l'apaisement et de la sauver des dangers. / Car tu es pour moi, serviteur indigne, un havre de quiétude et mon seul espoir, // toi qui pries ton Fils et Dieu de m'accorder la rémission de mes péchés.

Stavrothéotokion

Voyant sur la croix l'Agneau, le Pasteur et Rédempteur, / versant d'amères larmes, l'Agnelle s'écria : / « Le monde se réjouit de recevoir la rédemption mais mes entrailles se consomment à la vue de la crucifixion / que tu subis dans ton amour pour nous, toi le seul Bon et Seigneur sans péché ! » / C'est pourquoi, dans notre foi, nous lui crions : Use de miséricorde, ô Vierge, envers nous // et procure la rémission de leurs péchés aux fidèles qui se prosternent devant les Souffrances de ton Fils.

Ode 4

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Ainsi chante, comme il convient à Dieu, la sainte Église, // appelant à célébrer le Seigneur avec des pensées pures. »

Les gueules béantes des fauves cruels, tu les as muselées par tes divines invocations, toi qui resplendissais de la gloire des Anges et qui brillais de l'auréole des Martyrs.

En toi, sage martyr Eulampe, la grâce de l'Esprit trouva son temple vivant, sa très-sainte demeure ; animé de sa force, tu renversas les temples des faux-dieux.

Tu demeuras inébranlée, intrépide, imperturbable devant l'irruption des plus rudes châtiments, car ta force était dans le Christ, Eulampie toute-digne de nos chants.

Bienheureux Martyrs, resplendissant sous la pourpre de votre sang et gardant les mêmes sentiments dans la fraternelle convergence de votre foi, vous avez repoussé les sombres projets de vos persécuteurs.

T'apercevant de loin clairement, Vierge pure, le prophète Habacuc t'appelait montagne ombragée par les vertus d'où se manifeste pour nous l'illuminateur de nos âmes.

Ode 5

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Tu as brillé comme une belle aurore, comme l'astre du jour en vérité, comme un soleil resplendissant, martyr Eulampe, en éclairant divinement les fidèles de tes miracles et de tes exploits.

Eulampe, saint Martyr, toi qui supportas d'immenses peines, et pour qui les plus vives douleurs semblèrent les délices du Paradis, en héritage tu as reçu avec joie les récompenses divines.

Sainte Martyre, vénérable Eulampie, en versant les flots de ton sang tu as trouvé le torrent de délices, la gloire qui jamais ne passera et l'agréable jouissance du Paradis.

Tous les glaives de l'Ennemi ont finalement disparu, ô Vierge pure, immaculée, car tu as porté le Dieu de tous qui de sa lance a renversé l'arrogance du Démon.

Ode 6

« Voyant l'océan de l'existence agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre de paix et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Cruellement tendus et torturés, saints Martyrs, jetés aux fauves comme proie, déchirés en lambeaux et brûlés par le feu matériel, vous n'avez rien renié de votre foi.

Les vagues des châtiments qui, par ordre des juges, furent violemment soulevées, ne purent engloutir la fermeté des Martyrs dans la foi, car ils étaient fortifiés par la main divine.

Sous les flots de votre sang, invincibles Martyrs, vous avez étouffé l'hostile Pharaon, mais vous avez arrosé l'Eglise du Christ, qui refléurit dans la foi.

Comme une pluie, par miséricorde ineffable, Dieu s'est déversé tout entier en ton sein, ô Souveraine, pour abreuver l'humanité au torrent de ses délices et renouveler, après la chute, sa création.

Kondakion, t. 3

Vénérons les nobles martyrs Eulampe et Eulampie, / frère et sœur selon la chair ; / car ils ont discrédité les stratagèmes des tyrans par la puissance du Crucifié ; // ils sont la gloire et la fierté des Martyrs.

Ikos

Fidèles, par des hymnes et des saints cantiques, célébrons en ce jour les deux Martyrs, car ils ont mis fin à l'égarement des faux-dieux, éteint la flamme de leurs cultes multiples et discrédité les démons ; ils n'ont pas craint la colère des tyrans, sans crainte devant le glaive, le feu et l'assaut des fauves cruels, mais le frère et la sœur ont combattu vaillamment : ce sont l'illustre Eulampe et la vénérable Eulampie ; ils sont la gloire et la fierté des Martyrs.

Synaxaire

Le 10 Octobre, mémoire des saints martyrs Eulampe et Eulampie.

Sous le glaive s'élançait, vaillante Eulampie / pour rejoindre son frère devant l'opresseur. / Le dix, pour les unir en l'immortelle vie, / le fer à deux tranchants prend Eulampe et sa sœur.

Par leurs saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Imitant, dans la grâce, les trois Jeunes Gens, saints Martyrs, vous avez foulé aux pieds la fournaise, vous qui étiez couverts de rosée par la flamme immatérielle de l'Esprit et chantiez pour le Christ : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Alors qu'on taillait dans leur chair, croissait leur amour du Créateur, car les saints Martyrs, divinisés par leur totale inclination vers Dieu, chantaient avec foi : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

En ta montée vers Dieu, dédaignant le trouble de ton cœur, victorieux Martyr, tu demeuras solidement sur le roc inébranlable de notre vie, en t'écriant : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Il fut l'image de ton enfantement, le feu qui n'a pas consumé dans la fournaise les trois Jeunes Gens, car le feu divin qui demeura dans ton sein ne t'a pas brûlée, mais nous éclaire tous pour chanter : Seigneur, Dieu de nos Pères, tu es béni.

Ode 8

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

En athlète martyr, tu resplendissais par la beauté de ton âme et de ton corps, tandis que s'abattait sur toi la grêle des tourments ; et, sans te laisser abattre aucunement, dans les siècles tu chantaient pour ton Maître, le Christ.

Proclamant ensemble la parole de Dieu, avec ardeur ils mirent en échec le décret de l'impie, ceux qui étaient liés par leur parenté fraternelle, les Témoins du divin roi de l'univers.

Comme holocaustes divins et sacrés, comme agneaux volontairement sacrifiés, comme victimes sans défaut, saints Martyrs, et comme offrande agréable à notre Dieu vous êtes avancés vers la table du ciel.

Reconnaissant en toi, martyr Eulampe, un astre lumineux, resplendissant, faisant rayonner sur toute âme les guérisons, nous les fidèles, dans les siècles nous te chantons.

Réjouis-toi, Vierge toute-pure, réjouis-toi, Epouse de Dieu inépousée, havre de paix, réjouis-toi, propitiation des pécheurs, réjouis-toi, qui dans la chair enfantes Dieu.

Ode 9

« Il n'est pas donné aux mortels de voir Dieu, / car les chœurs des anges eux-mêmes n'osent Le contempler ; / cependant par toi, ô Très-pure, / le Verbe apparut incarné aux hommes ; // Le magnifiant avec les puissances célestes, nous te glorifions. »

Illustre martyr Eulampe, désireux de contempler la gloire du Tout-puissant et sa prodigieuse beauté, tu dédaignas la vanité de cette vie, supportant l'infamie d'une mort qui te procure la gloire pour toujours.

Comme lumière, comme lampe sans cesse brillamment allumée pour ceux qui se trouvent dans la nuit de cette vie, bienheureux martyr Eulampe, tu as paru, dissipant les ténèbres de l'ignorance, faisant cesser également l'aveuglement des passions par la splendeur des guérisons.

Vous étant vous-mêmes revêtus de splendides ornements teints dans la pourpre de votre sang, saints Martyrs, portant couronne, vous vous tenez auprès du Seigneur, et vous chantez avec les Anges : Saint, saint, saint, Trinité toute-puissante et créatrice de l'univers.

De nous tous, les fidèles qui célébrons en ce jour votre mémoire vénérable et sainte, pleine de lumière et d'éclat, et qui nous prosternons avec foi devant vos reliques, victorieux Martyrs, souvenez-vous, et de toute épreuve délivrez-nous.

Demeure de la lumière qui a brillé divinement en sortant de ton sein immaculé, Vierge pure, illumine les yeux de mon âme, repousse les ténèbres de l'ignorance, pour que la grisaille du péché disparaisse devant toi.

Exapostilaire, t. 3

A juste titre nous devons chanter les célestes martyrs Eulampe et Eulampie, ce frère et cette sœur qui, dans la sainte lutte, furent des athlètes victorieux ; par des cantiques célébrons leur mémorial resplendissant, car ils intercèdent pour le monde auprès de Dieu.

Sous la pluie de tes miséricordes, ô Tout-immaculée, arrose mon âme consumée par la brûlure du péché, illumine mon esprit enténébré par les passions et dirige-le clairement vers la vision immatérielle de ton Fils, ô Mère de Dieu.

Le reste de l'office de Matines, comme d'habitude, et le Congé.